L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 MARS 1864. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 15 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain dans le Troisième District, avec une jolie maison de résidence, &c.

Par D. E. Morphy, au No 110 rue de Chartres, clous légèrement avariés; au No 47, rue des Magasins, meubles; et au No 63, rue des Magasins, ale, chocolat et savon.

Par J P Boisseau—à son magasin d'encan, beurre, graisse, biscuits, farine, café, liqueurs, eau de vie, whisky, &c.

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches.

Par R. Scott, au No 51 de la rue des Magasins, provisions et liqueurs.

Par D E Morphy, au No 47 de la rue des Magasins, sucre, farine et articles divers.

Par R T Montgomery—au poteau 22, 1er district, pommes de terre et oignons.

Par le même—en face du poteau 16, foin et planches; à son magasin d'encan, 209 balles de coton; en face de la rue St Louis, bois de construction.

Par F F Trinchard, au No 42 de la rue Gravier, groceries, provisions et liqueurs.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamboats et de navires, &c.

Troubles au Fort Jackson.

Officiers renvoyés du service.

[Du *N. Y. Evening Post* du 5 février.]

Un correspondant nous adresse de fort Jackson, Louisiane, un exposé de la situation des choses à ce fort et au fort St Philippe, sur la rive opposée du fleuve, où se trouvent en garnison des troupes d'Afrique. De cet exposé nous extrayons les passages suivants:

"Bientôt après les difficultés survenues au fort Jackson, en décembre dernier, le général Dwight fut envoyé pour en prendre le commandement. Un nouveau poste fut créé au fort St Philippe, dont le commandement fut confié au colonel Charles A. Hartwell. Le général Dwight fut chargé de faire une enquête sur la situation des choses et le résultat montre avec quel succès la mission a été accomplie.

La défiance s'était manifestée par l'expulsion sommaire du lieutenant-colonel Benedict dans la nuit du 9, acte justifiable si jamais la résistance armée à la brutalité pouvait être justifiée. La punition du musicien n'était qu'une faible partie des coups de pied, des coups de poing et des jurons prodigués ordinairement à des hommes souples et obéissants.

"L'investigation qui eut lieu fut suivie du renvoi du lieutenant-colonel Benedict, de la condamnation de deux hommes à être fusillés, et de l'incarcération de plusieurs autres pour un temps plus ou moins long.

"Avant la conclusion du procès, des accusations avaient été formulées contre le colonel Drew, qui est maintenant sous arrêt, avec ordre de ne le laisser communiquer avec personne. Il sera, sans aucun doute, traduit devant une cour martiale. Vous avez mon autorité et celle du général Dwight pour dire que la substance des lettres du colonel Drew et du lieutenant colonel Benedict, qui ont été publiées dans l'*Evening Post*, était dépourvu de fondement.

"Le résultat de l'instruction faite par la cour martiale fit planer des soupçons sur plusieurs autres officiers et indiqua un relâchement de discipline et une conduite préjudiciable au bon ordre, et des mesures furent prises pour y mettre un terme. Plusieurs autres officiers furent, dans la nuit du 25 janvier, surpris en flagrant délit d'occupations indignes de gentlemen, pour ne rien dire de plus. Leurs noms et les faits suffisamment signalés, sont donnés dans l'extrait suivant d'un ordre officiel qui les renvoie honteusement du service, et que je suis autorisé à copier pour l'impression, si vous le jugez convenable.

Quartier général, Nlle-Orléans,
19 février 1864.

Ordre spécial No 36. (Extrait)—8 Une commission militaire ayant été nommée par le brigadier général William Dwight, commandant de poste au fort Jackson, Louisiane, pour instruire sur certains faits honteux qu'on dit avoir eu lieu dans la garnison, dans la nuit du 25 janvier 1864, et l'apparence étant, d'après le rapport de ladite commission, appuyé sur des témoignages produits devant elle, que les officiers ci-après nommés se sont rendus coupables, cette fois et d'autres fois, d'une conduite honteuse et préjudiciable à un bon ordre et à la discipline militaire, et indigne d'officiers et de gentlemen, en troublant le repos de la garnison par leur invasion violente du quartier occupé par les blanchisseuses de couleur, le major général croit que les intérêts du service se trouveront mieux de leur renvoi sommaire du service.

Le capitaine C. A. Goff, 4e infanterie C. d'A.
Capt. W. H. Knapp, 4e infanterie C. d'A.
Capt. James Miller, 4e infanterie C. d'A.
Capt G. E. Wentworth, 4e infanterie C. d'A.
Lieut. H. E. Blakeslee, 4e infanterie C. d'A.
Lieut. W. H. Odell, 4e infanterie C. d'A.

Sont en conséquence renvoyés honteusement du service des E. U., sauf l'approbation du président.

Par ordre du major général Banks.

"Les officiers reçurent l'ordre de sortir du département et partirent pour votre ville, après avoir désobéi aux ordres et avoir été repris, dans une tentative faite pour aller à la Nouvelle Orléans, par une escouade de troupes de couleur, et placés à bord du *Geo Washington*.

"Des autres moyens que le général Dwight compte employer pour purger le service de ces mauvais principes je n'ai rien à dire, il suffit que le service soit épuré de quelques hommes qui semblent avoir peu de respect pour eux-mêmes, et qui jettent les semences de la désaffection d'une manière alarmante et honteuse. Il n'y a rien de plus facile que de faire des soldats soufis, prompts et fidèles des hommes de couleur, mais il n'est rien non plus de plus aisé de démoraliser ces esprits susceptibles.

Le plan du général Sherman.

Une feuille, qui doit être bien informée sur les affaires militaires, le *Army and Navy Journal* expose ainsi le but de l'expédition du général Sherman.

Ce n'est plus un secret qu'une forte colonne composée du 16e et du 17e corps d'armée, sous le commandement du général Sherman, s'est mise en marche de Vicksburg vers l'Est, en suivant la ligne du chemin de fer Southern Mississippi. En prolongeant cette ligne la colonne atteindra Meridian (140 milles), Selma (250 milles), Montgomery (300 milles) et ouvrira des communications doublées par chemins de fer et doublées par des rivières avec le golfe. Les rivières aux Perles, Tombigbee et Alabama, qui conduisent dans le cœur du Mississipi et de l'Alabama,—seront ouvertes à nos canonnières. En un mot, le grand centre des forces productives sera saisi, et ce sera un coup fatal pour la cause rebelle.

En même temps que la force de Sherman poursuit la ligne indiquée, une autre colonne de cavalerie très puissante, forte de 12,000 hommes, sous les généraux Smith et Grierson, est partie de Corinth et de Holly Springs dans le but manifeste de suivre le chemin de fer de Mobile et Ohio vers le Sud. Cette force servira au double but de couvrir le front et les flancs de Sherman et de faire une série d'incursions sur une grande échelle. Bien que dans l'indication de ce programme, nous n'entendions émettre que de simples suppositions, nous affirmons, cependant, qu'il comprend une juste théorie des opérations des forces employées, opérations qui, si elles sont heureusement exécutées, doivent produire des conséquences de la plus haute importance.

Le prince de Polignac—Nous lisons dans le New-York *Herald* du 5 courant:

Nous entendons beaucoup parler de l'activité de la police municipale et de celle du maréchal-prévôt. Ils ont terriblement l'œil ouvert sur tous les agents ou les partisans de l'ennemi et peuvent, à ce qu'ils s'imaginent, faire une visite domiciliaire aussi habilement que s'ils avaient plusieurs années d'expérience en Autriche ou en France. Mais ils manquent tout à fait le gros gibier. Un général rebelle—le prince de Polignac—a été vu dans cette ville lundi par quel qu'un qui connaît bien son visage; mais la police ne paraît pas en avoir rien su, car, mardi, il est parti à bord d'un steamer pour l'Europe.

La *Herald* pourrait se tromper lui-même, car nous croyons que le prince de Polignac est toujours dans le nord de la Louisiane à la tête de la brigade qu'il commande.

Services funèbres—On nous prie d'annoncer qu'il y aura demain, mercredi, à huit heures du matin, à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, un service funèbre à la mémoire de Mme G. T. Beauregard. Un autre service sera célébré jeudi, 17, à huit heures et demie du matin, à l'Eglise St Augustin. De ferventes prières seront adressées au ciel pour le repos de l'âme de celle dont la mort prématurée a causé tant et de si légitimes regrets.

Modes nouvelles—Nous signalons aux dames l'annonce de Madame Sophie Seeuws, rue Royale, encoignure Bienville. Elle vient de recevoir un assortiment varié d'articles de modes et marchandises nouvelles pour printemps, tels que chapeaux, dentelles, confections, cols, parures, &c. à des prix qu'on trouvera indiqués dans l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE

Première Cour de District—Juge Hiestand.—William Thomas, homme de couleur, a été trouvé coupable d'être entré violemment dans une maison et d'y avoir volé des objets.

Miss Dean, qui avait battu une voisine et avait menacé de la tuer, a été condamnée à 60 jours de maison de travail; mais sur des observations obscènes de sa part, la Cour a porté la prise à six mois.

Mme Hines, accusée d'avoir lancé des briques à une dame Beranger, a été condamnée à $2 50 d'amende et à fournir caution.

Cour prévôtale, juge Atocha. — Frank Swarty, accusé d'avoir fourni de la boisson à des soldats, a été honorablement déchargé en prouvant qu'il n'avait fait que céder à la force des baïonnettes.

F. Boois qui voulait faire crier aux passants hurrah pour Jeff. Davis, a été condamné à $25 d'amende.

Robert Green, désertenr et voleur, a été envoyé à l'île Tortugas pour trois ans, et Charles Howard, convaincu de vol de grand chemin y a été envoyé pour dix ans, aux travaux forcés avec chaîne et boulet.

M. Pat Irwin était accusé de s'être servi dans les chars d'expressions très amères contre le gouvernement des Etats Unis, contre les généraux et l'armée. Un officier qui l'avait entendu l'a conduit devant le maréchal prévôt général qui l'a renvoyé devant le juge Atocha. Le prévenu, qui était sous l'influence de quelques verres de liqueurs au moment où il s'est livré à cette conversation, a déclaré ne pas se rappeler ce qu'il avait dit. Le juge, eu égard à la position du prévenu et aux circonstances, l'a condamné à $250 d'amende.

Cour du Recorder Vennard —L. Youngster, homme de couleur, qui a volé une paire de bottes pendant l'incendie, a été condamné à six mois de prison.

Julien McClennan, Bridget Bourke et Charlotte Boylan ont été condamnées chacun à $10 d'amende pour avoir encouru la disgrâce de la police. Michael McCarthy et Jno. Morgan ont eu chacun cinq piastres d'amende pour s'être battus, ainsi le veut le proverbe "les battus paient l'amende."

Un mari a dû donner sa caution pour garantir que sa femme se comporterait bien pendant six mois.

Cour du Recorder Leaumont —M. Francis Larose, qui était prévenu de s'être saisi illégalement du porte-feuille de M. F. Saséneau, a été renvoyé honorablement de la plainte.

Concert à l'Opéra. — Mme L. Loening doit donner ce soir, à l'Opéra, une soirée musicale avec le concours de dames et messieurs amateurs et de deux artistes distingués MM. Olivera et Mayer. Le programme comprend un choix varié de morceaux de musique instrumentale et de morceaux de chant, chœurs, quatuor, duos et solos. Les occasions d'entendre de bonne musique sont si rares que tous les dilettanti voudront profiter de l'occasion qui leur est offerte par Mme Loening.

Pour Lafourche.— Le packet "Belle Créole" capitaine W. Long, partira pour Lafourche ce soir à 2 heures précises.

Pour Bayou Sara.—Le packet "Black Hawk", capitaine Samuel Ayles, partira pour Bayou Sara ce soir à 5 heures.

Une malle pour le Nord.—Aucun navire ne devant partir pour New York avant samedi prochain, le public est prévenu qu'une malle partira aujourd'hui pour le Nord par la voie du fleuve et que les matières postales seront reçues au bureau de la poste pour cette voie jusqu'à 2 heures P. M.

Bacon, plats-côtés, &c.—MM Converse & Kennett, rue des Magasins No 16, viennent de recevoir un lot d'épaules, de plats côtés et d'autres articles de l'Ouest.—Voyez l'annonce.

Farine, porc, graissé, &c—M. E S. Keep, rue Poydras No 62, annonce qu'il a reçu par les steamers de St. Louis un large envoi de farine de diverses marques et aussi de grands lots de porc, graisse beurre, &c.

Bernard Turpin—Voir plus loin l'annonce de M. Bernard Turpin, 93, Vieille Levée.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

VI—*Suite.*

Et l'étourdi se mit à raconter sa querelle avec Marcel d'une façon si gaie et si comique, que sa grand'mère ne put s'empêcher de sourire malgré la frayeur qu'elle venait d'éprouver. A mesure que Julien avançait dans son récit, on voyait se peindre sur la physionomie de la baronne un singulier mélange de tristesse et de joie, de crainte et d'orgueil maternel. Tout en tremblant à la pensée du danger qu'avait couru son Benjamin, elle ne pouvait s'empêcher d'être fière de son courage, de son esprit, de sa verve folle et charmante.

Tandis que la grand mère et le petit fils causaient ainsi dans l'antichambre, Marcel se faisait, comme on le dit vulgairement, beaucoup de mauvais sang.

Rien n'est parfait en ce monde, et Marcel ne l'était pas plus qu'un autre. A d'excellentes qualités, il joignait quelques défauts qui tenaient surtout, il faut l'avouer, aux épreuves par lesquelles avaient passé jusque là sa jeunesse pauvre et laborieuse, et son cœur trop souvent froissé entre les rêves d'une imagination ardente et les dures leçons de la réalité.

Son corps, affaibli jadis par bien des privations, sans cesse surexcité par l'ardeur du travail et de l'inspiration, avait cette prédisposition nerveuse commune à tous les ouvriers de la pensée. Quoique sa blessure fût légère la fièvre n'avait pas tardé à se déclarer.

Tout en conservant une profonde reconnaissance de l'affection que lui témoignait Julien, la nature fière et énergique du jeune sculpteur souffrait de la compassion à laquelle il se figurait être redevable au moment de son invitation au château de Samoncourt.

L'accueil qu'il fit à Mme de Maupierre se ressentit un peu de ces dispositions. Pour ne point paraître courtisan, pour ne pas avoir l'air de mendier l'hospitalité qu'on lui accordait, Marcel se montra froid et brusque.

Tout en témoignant à Mme de Maupierre le respect que la baronne ne pouvait manquer d'inspirer, il lui répondit deux ou trois fois avec la maladresse et la raideur habituelles aux gens susceptibles. D'un autre côté, il faut bien l'avouer, la longue barbe, les cheveux en désordre, le costume hétéroclite et la physionomie tendue de Marcel n'étaient pas de nature à impressionner favorablement, au premier abord, la baronne de Maupierre Aiguesonde. La pauvre grand mère n'avait pu s'empêcher, d'ailleurs, d'éprouver une sensation pénible en touchant la main qui avait croisé le fer avec Julien.

Prévenu comme il l'était, Marcel avait remarqué ce mouvement involontaire et l'avait naturellement mal interprété.

—Elle est furieuse de me voir ici, se dit le jeune sculpteur. Je suis sûr qu'elle a grondé son petit fils de m'avoir amené. Elle ne me garde que pour ne pas le contrarier, peut-être aussi par compassion.

Le résultat de toutes ces conjectures fut que Marcel déclara que sa blessure n'était rien et qu'il voulait partir. Mais il avait compté sans Julien.

Ce dernier fit semblant de se fâcher, et traita le malade récalcitrant avec une brusquerie si amicale et si vive, que Marcel dut plier devant la voix affectueuse qui savait si bien prendre son caractère et désarmer sa susceptibilité.

La fièvre de Marcel devint d'ailleurs trop violente pour qu'il fût possible de le laisser voyager. Tout en contenant le contraire, lui même ne pouvait s'empêcher de sentir qu'on avait raison de le retenir.

Cette impossibilité absolue de partir lui servit de moins d'excuse à ses propres yeux pour ce qu'il regardait comme une faiblesse de sa part. Il resta donc à Samoncourt, en se jurant de partir dès qu'il pourrait mettre un pied devant l'autre.

VII

Au bout de deux ou trois jours, la fièvre avait disparu. Une grande faiblesse, provenant de la réaction et du sang qu'il avait perdu, avait remplacé l'irritation nerveuse qui aigrissait le caractère, naturellement affectueux et bon du jeune sculpteur.

Malgré la froideur un peu cérémonieuse de ses rapports avec Mme de Maupierre, il commençait à s'apercevoir que la raideur de la baronne tenait moins encore à un sentiment de fierté qu'à quelque profond chagrin. Seul au monde depuis longtemps, il comprenait mieux que tout autre une affection dont il était privé. Aussi était il vivement touché de la tendresse de Mme de Maupierre pour son petit-fils.

Un jour qu'elle embrassait Julien, elle s'aperçut que Cavan détournait la tête. La baronne était devant une glace, elle vit que Marcel s'essuyait furtivement les yeux.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle d'un ton affectueux, que lui inspirait sans doute un pressentiment de la vérité.

—Rien, dit il en essayant de sourire.

—Mais si, insista Julien.

—Eh bien! je te trouve bien heureux d'avoir quelqu'un qui t'aime ainsi.

—Vous n'avez plus vos parens? demanda Mme de Maupierre.

—Non, madame, je suis seul au monde depuis l'âge de cinq ans.

—Pauvre enfant! murmura la baronne en tendant la main au jeune sculpteur.

Mme de son accent affectueux, Marcel prit la main de Mme de Maupierre et la pressa respectueusement sur ses lèvres.

A partir de ce jour, la glace fut rompue. Du moment où Marcel cessa de se contraindre, il parut tel qu'il était, c'est à dire un brave garçon, visant un peu trop à l'originalité, mais plein de cœur et d'intelligence. Puis, quand il osa parler sans avoir à craindre de rencontrer un sourire railleur ou une indifférence dédaigneuse, il retrouva cette éloquence imagée, brillante, que donnent aux artistes la conviction et l'amour de leur art.

Il s'aperçut aussi que, loin d'être glacé par l'âge et les préjugés, comme il le croyait d'abord, le cœur de la baronne était capable de comprendre le beau en toute chose. Il pressentit alors le courage et l'énergie qu'avait dû déployer cette riche nature pour envelopper sous un voile de marbre ce cœur qui, malgré les glaces de l'âge, retrouvait encore tout le feu de la jeunesse dès qu'on parlait de gloire et de nobles actions.

A mesure que Marcel entrait plus avant dans l'intimité de ses hôtes, il se laissait insensiblement entraîner à des concessions qu'on n'aurait jamais attendues de lui.

Dans sa révolte contre certains usages du monde, qu'il regardait comme des ridicules injustices, il maudissait surtout une bizarre faron contre l'habit noir et les gants blancs.

A Samoncourt, comme dans la plupart des châteaux, les convives n'avaient toilette pour le dîner et endossaient l'affreux habit noir, qui attriste toutes les réunions, et rend plus disgracieux encore la tenue de nos élégants. Julien, qui savait combien sa grand mère tenait à toutes ces petites obligations de l'étiquette, avait conseillé avec une certaine inquiétude que son ami Marcel ne possédait dans son bagage qu'une collection de paletots sacs, variant de couleur mais non de forme. Or, avec le caractère de Marcel, lui offrir un habit était impossible: sa fierté s'en fût offensée.

Ce fut alors du côté de sa grand mère que Julien tourna ses batteries.

—Marcel est pauvre, grand'mère, dit-il à la baronne, et l'achat d'un habit ferait une forte brèche à son petit budget.

Ces arguments là manquaient rarement leur effet sur le cœur de Mme de Maupierre. Elle ne put cependant s'empêcher de soupirer quand elle vit le paletot se porter à installer effrontément à la table du château. Seule encore, elle supportait patiemment ce crime de lèse-étiquette, mais, quand il venait des étrangers, la pauvre baronne ne savait à quel saint se vouer. Julien se chargeait alors de tout arranger. Avant l'arrivée de Marcel, il trouvait moyen de parler de son ami et d'expliquer comment sa blessure le mettait dans l'impossibilité de passer un habit. Il profitait de cela pour présenter le jeune sculpteur sous un jour sympathique qui disposait les hôtes de Samoncourt à accueillir avec bienveillance l'ami de Julien et à lui pardonner ses bizarreries.

Une après-midi, Mme de Bargelot vint faire visite à Samoncourt. Julien lui présenta naturellement son ami Marcel.

De même que pour la baronne, la première impression ne fut pas favorable au jeune sculpteur.... Il s'en aperçut. Son amour propre en fut d'autant plus froissé qu'il ne pouvait s'empêcher de trouver la marquise charmante, et d'admirer son esprit.

Heureusement pour lui, Mme de Bargelot resta à dîner au château. Enhardi par Julien et par la baronne, qui commençait à prendre en affection l'ami de son fils, Marcel se montra sous un nouveau jour.

Douée elle même d'une remarquable organisation pour tout ce qui touchait aux beaux arts, la marquise causa et discuta longuement avec son voisin de table. A la fin du dîner ils étaient les meilleurs amis du monde, au grand étonnement de Mme de Maupierre, et à la grande satisfaction de Julien.

Bien qu'elle aimât beaucoup Mme de Bargelot, qu'elle avait connue tout enfant, la baronne n'avait jamais pu s'habituer aux étourderies et à la brusque franchise de la jeune femme.

En sortant de table, Mme de Maupierre prit le bras de Julien pour aller donner quelques ordres. Pendant ce temps, la marquise et Marcel se promenaient dans le parc, fort occupés d'une vive discussion sur l'école d'Ary Scheffer et celle de Paul Delaroche.

—En vérité, Cécile est incroyable! murmura la baronne en montrant à Julien les deux jeunes gens qui marchaient à une cinquantaine de pas en avant. Elle a vu ton ami aujourd'hui pour la première fois, et les voilà qui causent comme s'ils se connaissaient depuis dix ans.

—Bah! dit Julien, depuis les chemins de fer, tout marche si vite!

—Ton ami est vraiment un garçon de mérite, reprit la baronne, et puis, il a une tant bonne tournure au fond, un brave garçon! Quel dommage qu'il soit si original!

—Il faut le corriger, grand mère, Marcel a pour vous la plus grande vénération, et pour vous être agréable, il ferait bien des sacrifices.

—Je le crois, mais j'avance dans la vie, mon pauvre enfant, plus je sens qu'on ne doit jamais demander de sacrifices, lorsqu'on ne possède pas en soi le pouvoir d'en faire oublier l'amertume. Plut à Dieu que j'eusse toujours raisonné ainsi!

Pendant ce temps, Marcel et la jolie marquise marchaient à grands pas à côté l'un de l'autre. Cavan, qui ne sortait jamais sans son fidèle bâton, avait la manie, lorsqu'il se livrait à une conversation un peu animée, d'accompagner chaque argument d'un coup de canne sur les petits cailloux isolés qu'il rencontrait. De son côté, la marquise avait aussi des allures un peu excentriques. Ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre précédent, en sortant, elle avait pris une gaule d'osier, et s'en servait comme d'une houssine pour faucher les têtes de chardons ou d'orties qu'elle apercevait à sa portée.

La conversation des deux promeneurs était très animée, mais elle ne roulait pas sur des questions d'art comme le supposait Julien.

Habitués à attaquer immédiatement et de front toutes les difficultés, Cécile avait pris à partie le paletot-sac et le sombrero de son interlocuteur. Elle les attaquait si spirituellement, et disons le mot, si drôlement, qu'il ne vint pas même à l'idée du susceptible Marcel de s'en formaliser.

Tout en défendant l'indépendance de sa toilette à grand renfort de coups de canne sur les cailloux, il n'en reculait pas moins pas à pas devant la charge impétueuse de la marquise.

—Je ne comprends pas la vénération des gens du monde pour cet abominable fourreau qu'on appelle un habit! disait il à Mme de Bargelot.

A continuer.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City 15 mars 1864.

Arrivé hier, 59 veaux et 11 vaches à lait. Vendu, 9 bœufs, 24 cochons, 75 veaux et 31 vaches à lait. A vendre, 28 bœufs, 10 cochons, 11 moutons et 23 vaches à lait.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, par [illegible]

Veaux, Cochons, Vaches à lait, Moutons, [illegible]

ATTENTION.

☞ Jolie résidence pour famille, à l'encan par le Shérif.—Nous appelons l'attention publique sur la vente à l'encan qui sera faite aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale par le ministère du Shérif, d'une jolie maison de résidence pour famille, située rue Claiborne.—Pour les détails, voir aux annonces.

☞ Mr R. Scott vend des provisions et des liqueurs, ce matin, au No 54 de la rue des Magasins.

☞ Mr D. E. Morphy, encanteur, vend ce matin à 10 heures, au magasin No 47 de la rue des Magasins farine et articles avariés; à 11 heures, au No 63 de la rue des Magasins, articles divers; à midi, au No 110 de la rue de Chartres, 200 barillets clous.—Voir aux annonces.

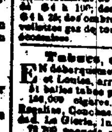
☞ M. F. F. Trinchard vend des groceries des provisions et des liqueurs, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

☞ Mr. R T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, mardi, 15 du courant—A 10 heures, au poteau 22, 1er district, pommes de terre et oignons; à 11 heures, au poteau 16, 1er district, foin North River prime en parfait état, 40,000 pieds planches de pin, en débarquement du brick Olger; à midi, au pied de la rue St Louis, bois de construction; à 1 heure, au No 19 de la rue du Camp, un beau lot de coton.—Voir aux annonces.

Décédée le 14, à 6 heures du soir, à l'âge de 21 ans et sept mois, Madame Arthur POLK, née Forstall. Les amis et connaissances des deux familles sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, à onze heures du matin. Le corps est exposé chez son père M. Edmond Forstall, 122 rue St Louis.
15mars—2t

Madame SOPHIE SEEUWS,

No 53, rue Royale, encoignure Bienville,



Prévient les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps; des chapeaux de paille et crin, des chapeaux taille et crêpe; des chapeaux pour enfants, de tout genre; un assortiment de résilles nouvelles et de résilles Marie Stuart; de pointes en dentelles de laine de $15 à $6; des rotondes en dentelles de laine Cambrai et Chantilly pour dames et jeunes filles, de $10 à $6; des pèlerines guipure Chantilly et Lamee de $10 à $7; des cols en guipure de laine, haute nouveauté; bournous en soie dentelle catalane; taille pour châles; guipure et entredeux de guipure; un assortiment d'entredeux pour garniture de robes; tulle pour voiles de mariées; couronnes de mariées; plumes et fleurs de printemps; confections et cent en barque de $20 à $5; un assortiment de cols et parures en soie et application de $4 à 10; des voilettes noires, vraie dentelle, de $4 à 2; des ombrelles Chantilly et Cambray de $15 à $5; voilettes gaz de toutes les couleurs; ceintures guipure et décorations.
15 mars—1m

Tabacs, cigares, cigarettes, etc.

En débarquement des goélettes Talisman, Rebecca et Louisa, arrivées de la Havane—
51 balles tabac pour tripes et capes;
150,000 cigares. Bretts, Vegueros, Londres, Media Regalias, Conchas, des marques: El Globo, La Intimidad, La Gloria, Ingenuidad, A. Garcia, &c;
72,700 paquets cigares des marques: La Honradez, Meridiana, Figaro, Carriage, El Comercio, La Sirena, La Sensitiva, Explosion;
10 barils sel d'ablitras blanc,
68 bouteille malague Muscovade.
A vendre par E. TROISGROS,
15 mars—1 m 57, rue Dumaine, Entre Chartres et Vieille Levée.

ALCOHOL—25 barils venant d'être reçus et en vente par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St. Philippe.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 14 mars.

Le change a été fort peu recherché, ce matin, à l'ouverture, mais le mouvement a été néanmoins assez animé considérant que c'était le premier jour de la semaine et qu'il ne partira point de steamer de la malle pour New York avant samedi. Les cours qui accusent beaucoup plus de fermeté; les signatures dites de première classe ont haussé de ⅛ depuis samedi et les anciennes avaient fermé. Nous avons remarqué des ventes de change, à vue sur New York à 1 et 1⅛ d'escompte pour les premiers et 1¼, 1½ et 1¾ pour les seconds. Quelques traites à 30 jours, portant de bonnes signatures qui ne sont pas généralement connues, à 2¾. Le taux de change des banques a été de ⅛ d'escompte, mais une des banques a répondu à la demande ce au cours de ¾. Les courtiers en ont exigé autant, mais la demande a été très faible dans les bureaux. La Banque de l'Etat de la Louisiane, qui reçoit les dépôts et opère dans le change comme par le passé, a tiré à ⅝. Il ne s'est rien fait d'important dans le change étranger. Les banques ont demandé 10 ... [illegible]

L'effet de la nouvelle de la baisse dans l'or, à New York [illegible] ... a été en partie neutralisé par les $120,000 que le steamer a apportées. On suppose qu'une partie considérable de cette somme sera mise sur le marché. Les détenteurs, néanmoins, se sont montrés peu exigeants [illegible] ... Les courtiers ont donné 64¼ des prix ... [illegible] ... Les monnaies sont rares; elles valent tout autant que l'or.

Les billets de banque ont trouvé peu d'acheteurs. Quelques ventes de billets de la banque de la Louisiane ont eu lieu à 61 1/2 ... [illegible] ... les courtiers paient 1/2 de prime des billets de la banque des Artisans et les vendent à 1 ... [illegible] ... de l'Etat de la Louisiane et les vendent à 1 1/2 à 2, ... des banques du Canal et des Citoyens et se vendent à 6 à 6 1/2, 75 cents de ceux de la banque du Crescent et les vendent à 80, 55 à ... de ceux de la banque de la Louisiane et les vendent à 62 ... 35 cents de ceux de la banque des Marchands et les vendent à 40.

Le marché aux actions et aux bons est calme, sans variations. Les early discourses est peu recherché, mais nous n'avons aucune transaction. Les petits conséquents par l'incendie de la rue St Charles n'ont pas assez ... [illegible] pour produire de l'effet sur le marché.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 14 mars, à 5 heures P. M.

COTON—Il y a eu demande, ce matin, à l'ouverture ... [illegible]

SUCRE ET MELASSE—L'approvisionnement ... [illegible]

FARINE—Quelques forts arrivages ... [illegible]

SON—[illegible]

AVOINE—Il s'est fait des ventes de 150 sacs d'avoine à $1 15 le boisseau.

BACON—Un petit lot d'épaules s'est vendu à 14 cts la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre et les pâtes se vendent au débarcadère à $3 le baril.

VOLAILLE—Les poules sont tombées au débarcadère à $11 et les dindes à $3 la douzaine.

FRETS—Le steamship qui est maintenant en charge pour New York a réduit le fret ... [illegible]

—Ventes à l'encan de ce jour. 10 barils sucre à 11½, 7 barils whisky à $1 85 ... [illegible]

L'ATTENTION DES DAMES
est appelée sur les marchandises suivantes:

Mousselines suisses, unie, mouchetées, ... [illegible]
Batiste unie, jaconats, uni, à carreaux et à raies,
Brillantes ... Linon Bishop,
Tarlatane ... Victoria,
... Mousseline Book.
Twill de l'Inde, Dimity français, crinoline noire, ...
J. H. BRASELMAN,
15 mars—1f Rue des Magasins ... Coin St. André.

LES DAMES
qui auraient besoin d'étoffes pour robes, pour elles-mêmes, pour leurs enfants ou pour leurs domestiques, sont priées de parcourir cette liste:

500 yards baréges anglais gris, à 12½ c. la yarde, ... [illegible]
Quelques Ginghams à 25 cents la yarde,
J. H. BRASELMAN,
Rue des Magasins ... Coin St. André.

CHALES ET MANTELETS
Mantelets en pointe dentelle.

Châles carrés en dentelle, châles de laine ... [illegible]
J. H. BRASELMAN,
Rue des Magasins ... Coin St. André.

BONNETERIE—BONNETERIE.

Bonneterie pour dames—coton blanc, écru ... [illegible]
Bonneterie pour demoiselles—coton blanc et écru.
Bonneterie pour jeunes garçons—coton blanc, écru ...
Un petit lot de bas soie blanc pour dames, excellente qualité, à $1,50 la paire.
Mitaines de dessous mérinos gaze, pour dames et messieurs.
Mitaines pour dames et demoiselles, peau, soie et fil de Lisle.
J. H. BRASELMAN,
Rue des Magasins ... Coin St. André.

Des avantages extraordinaires sont offerts à ceux qui ont besoin de

BRODERIES.

COLS jaconat, ... [illegible]
BANDES jaconat brodé,
VOLANTS batiste do
CORSAGES brodés, pour enfants,
ENTREDEUX do
DENTELLES Bruxelles noires,
Do françaises do
Do blonde do
Do do blanches.
200 yards Bords St crochet, ... la yarde.
J. H. BRASELMAN,
Rue des Magasins ... 308

Tabacs en feuilles et graines.

26 caisses graines de tabac, 75 caisses tabac noir en feuilles, pour capes, vu et peut d'être reçu, et à vendre par JOHN LEGUET,
15mars—6f Commercial Alley, No 8, entre les rues St Charles et Camp.

En débarquement et à vendre—
20 boucauts épaules Dry Salt,
21 do plats côtés do
10 do épaules bacon,
16 do plats côtés do
CONVERSE & KENNETT,
15mars—6f Rue des Magasins, No 58.

AVIS.

Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la soussigné ou contre la succession de sa femme défunte, Mme Clara Hermance Lebat, sont priées de les présenter de suite à E. A. WENTZEL,
Nlle-Orléans, 15 mars 1864. Rue St. Philippe, No 91.
15mars—3f ou 10

AVIS.

Madame Vve FERRARI prévient sa clientèle qu'à partir du 15 mars, elle vaccinera le vendredi et le samedi de chaque semaine en son domicile. Elle rappelle en même temps aux dames qu'elle continue à s'occuper des maladies appartenant à sa profession, chez elle ou à domicile. Vve FERRARI, accoucheuse,
15mars—1m No 145, Remparts, entre St. Pierre et Toulouse.

AVIS.

Les ouvriers tailleurs sont invités à assister à la réunion qui aura lieu en salon de bière de M. Schœfer, ancienne maison Guth, rue Conti entre Bourbon et Royale, mardi soir à 7 heures précises dans le but de faire une augmentation des prix du travail.
OTTO TIEDEMANN, président pro tem.
15mars—1 THEOPHILE ZELLER, secrétaire.

CAFÉ RIO. — CAFÉ RIO.

En débarquement et en magasin—
150 sacs CAFÉ RIO prime, à vendre en lots en gré des acheteurs, par WM J. REID,
15 mars—6f rue des Magasins No 33

DEMANDE D'UNE CUISINIERE.

On demande une bonne cuisinière chez Mme SOPHIE SEEUWS, 53, rue Royale encoignure Bienville.
15mars

Tabac à fumer.

Quinze cents livres tabac à fumer, de la bonne qualité, à vendre par BORNIO & BROTHERS,
11 nov rue Gravier No 34.

MARCHANDISES
de printemps et d'été.

E. GIQUEL,

126.............CANAL.............126

NOUVELLE-ORLEANS.

Vient de recevoir un assortiment complet de marchandises convenables pour le PRINTEMPS ET L'ETE, lesquelles seront vendues à très bas prix, savoir:

ORGANDIES et JACONAS imprimés,
BAREGES anglais et MOZAMBIQUE,
BATISTES et TOILES imprimées,
ALICIENNE pour corsage façon (nouveau),
TOILES D'ORLEANS et de CAMBRAI,
BAS et CHAUSSETTES pour dames, enfants et hommes,
GILETS FLANELLE GAZ, do do
BAS et CHAUSSETTES do do
MOUCHOIRS BATISTE ourlés, imprimés et unis,
LINGE DE TABLE, grand assortiment,
CHALES ET POINTES DE DENTELLE, do LAMAS,
do grenadine et barège,
GANTS ET MITAINES fil et soie,
BANDES en mousseline et JACONAS brodés,
DENTELLES ET ENTREDEUX, VALENCIENNES, GUIPURES &c, &c,
MOUSSELINE DE LAINE unie, ALPACA et BOMBAZINE,
GRENADINE ET BAREGE, soie noire,
VOILES ET VOILETTES dentelle et gaze,
NANSOUK, MULLMULL, PERCALES et JACONAS unis, rayés et à carreaux,
DRAPS ET CASIMIRS d'été,
MOUCHOIRS soie et ombrés,
FLANELLE GAZE,
OMBRELLES ET ENCAS,
COLS GUIPURE dentelle et application,
PÈLERINES GUIPURES
BAS DE SOIE pour femmes et fillettes,
BANDES ET FESTONS brodés en batiste
TOILES à torchons et SERVIETTES ouvrées
OUVRÉ à gilet de pantalon et autres
BRETELLES et GANTS de ...
GINGA fil et COUTIL couleur,
DUCK et DRAP d'été,
BAREGES unis, toutes couleurs
MOUSSELINES suisses, unies, brodées et brochées,
PARAPLUIES soie et coton,
PARFUMERIES grand assortiment,
BROSSES à dents, à ongles et à tête
RUBANS à ceinture et à corsage
RUBANS unis toutes couleurs,
COTON blanc et écru,
SOIERIES à très de toutes qualités.

Aussi

Un grand assortiment d'articles pour Plantation;

15 pièces NATTES blanches et à carreaux.
E. GIQUEL,
14mars—☞ No 126 rue du Canal

Nouveautés de Printemps.

GROS & DETAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES Jaconas Mozambique imprimés
ORGANDIS haute nouveauté,
BRILLANTES Pompadour,
TOILES à robe et imprimées,
BATISTES nuance unies,
CREPE d'Espagne, en toutes couleurs,
GRENADINE unie et brodée
MOZAMBIQUE brodée
PALFERINE brodée
CREPE ... [illegible]
HERNANI ...

CHALES fait de soie,
Do Grenadine écossaise,
Do Dentelle de laine, noirs, très riches,
Do do do en couleur,
BURNOUS en dentelle laine, haute nouveauté,
CHALES bordure satin, grand deuil

Un grand assortiment de:

CHEMISES pour dames, genre uni, brodées et parmi de dentelles,
PEIGNOIRS,
CAMISOLES du matin,
BRODERIES et LINGERIE nouvelle.

TAFFETAS de printemps.
FOULARDS imprimés, haute nouveauté, pour robes
GANTS,
OMBRELLES, DENTELLES, &c.
J. LEVOIS & Co.
14mars—6t Encoignure Canal et Bourbon.

LE MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
A BON MARCHE
THEOD. DANZIGER,
Au coin des rues Royale et St-Philippe.

Annonce au public qu'il a reçu par le Créole et le Geo Washington de nouvelles marchandises qu'il offre LUNDI, 14 du courant. Il offre parmi les articles—
GINGAS MOZAMBIQUE à 25c.
SOIE NOIRE, 30 pouces de large, à $2 25.
BAS ANGLAIS pour dames, qualité supérieure, à $3 la douzaine.
MOUCHOIRS BATISTE FIL, grande variété.
DES CRINOLINES d'un nouveau genre, reçues pour la première fois sur ce marché.
TOILE A DRAPS, 10/4, 11/4, 12/4 et 4, à $1 75 à $2 25.
Un grand assortiment de COTONNADES ET COUTILS.
100 pièces TOILE D'IRLANDE, dont 24 yardes la pièce, à $12 50
COLS ET MANCHETTES, à 75 cts, valant $1 25.
CORSAGES ALICIENNES, articles nouveau et à la mode.
Un assortiment général de GARNITURES, BOUTONS ET FIL.
PARAPLUIES ET PARASOLS de toutes les plus nouveaux recherchés.
Et l'acheteur qui ne verra pas dans le magasin la marchandise qu'il désire, n'a qu'à la demander.
13mars

Cigares de la Havane. Cigares de la Havane.

Venant d'être reçu, par la goélette Talisman, une facture bien assortie de

100,000 CIGARES
—TELS QUE—
INTIMIDAD,
FIGARO,
UPMANN & CO
CABARGA,
CLAY, CALHOUN ET WEBSTER,
PARTAGAS,
LA RITICA,
GUTIERREZ, &c. &c
De toutes les grosseurs désirables et en boîtes de 25, 50 et 100, convenables pour cadeaux.

A vendre au café JEWELL, rue Gravier, No 1[illegible], et au magasin de cigares LA INTIMIDAD, au coin des rues Gravier et Carondelet.
13mars—10t JOSEPH SANTINI, Importateur

FARINE—En débarquement de bateaux de St. Louis—
1,000 barils Poyen's 4 As,
300 " Plante extra,
300 " Oriental,
300 " Pittsfield, S. F.
300 " Decatur, S. F.
A vendre par E. S. KEEP,
15 mars—3 Rue Poydras No 62

SAINDOUX—400 tierçons petite renderie, prime,
PORC—35 barils mess prime,
TOILE D'EMBALLAGE—60 rouleaux de l'Inde,
BEURRE—150 fréquins Goshen de choix
A vendre par E. S. KEEP,
15 mars—3f Rue Poydras, No 62.

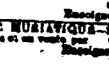
ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.
Dépôt de Blessing,
24..............CHARTRES..............24

On trouvera à ce dépôt des ALBUMS (entièrement nouveaux) de toutes grandeurs et dans tous les genres, système breveté. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gentilshommes, à $2 la douzaine—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique aux prix de fabrique, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés.
2 févr—3m S. T. BLESSING.

Conservez vos Dents.
J. A. CASADAVANT,



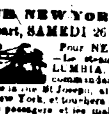
CHIRURGIEN DENTISTE,
138, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. FOSTER,)
Continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10mars—1m

GRAINE DE MOUTARDE — 10 caisses venant d'être reçues et en vente par CUSACHS & OGDEN,
7mars encoignure Royale et St. Philippe.

CURCUMA—40 barils venant d'être reçus et en vente par CUSACHS & OGDEN,
7mars Encoignure Royale et St. Philippe.

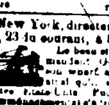
ACIDE MURIATIQUE—25 carboys venant d'être reçus et en vente par CUSACHS & OGDEN,
7mars Encoignure Royale et St. Philippe.

POUR NEW YORK via la HAVANE
Départ, SAMEDI 26 courant, à 8 h. A. M.



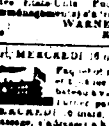
Pour NEW YORK via la HAVANE—Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, commandant D. B. Barton, partira du pied de la rue St Joseph, ainsi qu'il est dit plus haut, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WM. J. REID,
15 mars rue des Magasins, No 33.

Pour New York, directement.—Départ Mercredi, 23 du courant, à 8 heures du matin



Le beau steamer neuf, YAZOO, commandant [illegible], partira de son wharf au pied de la rue Toulouse ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à WARNEKEN & Cie, agents,
15mars Rue de l'Union, No 41.

Départ, MERCREDI 16 mars, à 6 heures du soir.



Paquet régulier pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur ROB ROY [illegible] partira, ainsi qu'il est dit plus haut, MERCREDI, 16 mars, à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Bienville, ou à R. P. GRIFFIN,
15 mars rue Tchoupitoulas No 37.

AVIS.

☞ Le steamer EVENING STAR, commandant William Knapp, est arrivé de New York et est déchargeant à son wharf, au pied de la rue Jackson. Les consignataires sont priés de venir payer leurs comptes de fret à nos bureaux et recevoir leurs marchandises sur la Levée, attendu que ce qui ne sera pas livré sera envoyé en magasin ... ou d'avaries après que les marchandises seront quittées.
ELLIOT & McKEEVER, agents,
4mars—3t Rue de ... No ...

Pensionnat et Externat.

Les SŒURS DE CHARITÉ de Jefferson City ... [illegible] ... le premier lundi d'avril.
Pour les conditions s'adresser aux ... [illegible]
14mars

Une DAME DU SUD ... [illegible]
14mars

DIVERS, DIVERS.

50 Barils eau de Cognac, Imitation, 4me preuve,
25 do Rhum St Croix,
15 do do ...
30 do Whisky ...
30 do Vermouth ...
30 do Bitters de Hostetter, véritable,
20 do Wolfe Schnapps ...
25 barils whisky Bourbon,
[illegible]
30 caisses vin rouge, diverses marques,
8 barils vieux vin de Porto,
30 boîtes sardines ...
30 caisses vinaigre de vin blanc,
30 do huile d'olive ...
—Aussi—
130 balles tabac ...
310 caisses tabac ...
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
14mars—2 No 93, rue Vieille Levée.

DIVERS.

En débarquement des bateaux à vapeur Edward Walsh, Hannibal, Pauline Carroll et J. C. Swon arrivés de St-Louis—
150 barils porc prime
119 tierçons saindoux
20 do épaules,
8 boucauts
300 barils farine extra
25 do ...
40 caisses bacon breakfast
700 sacs avoine,
400 do son.
A vendre par CONVERSE & KENNETT,
14mars—6f Rue des Magasins, No 16.

Cigares de la Havane.

☞ 75,300 CIGARES de différentes marques et formes, y compris Princes de Galles, La Imperial Peria Cabana, Intimidad, Nacional, & c., venant d'être reçus directement de la Havane, par la goélette Rebecca BORNIO & FRERE,
14 mars Rue Gravier No 34

BROTT & DAVIS

23........RUE GRAVIER........23

Coin Tchoupitoulas.

BOTTES,
SOULIERS,
MARCHANDISES SECHES,
VETEMENS,
CHAPEAUX
&c. &c. &c.
2fév—

ACHETEZ
Vos Marchandises Sèches
CHEZ
WEHL & DANZIGER,
RUE DU CANAL,
No 163,
Entre Bourbon et Dauphine.
NOUVELLE ORLEANS.
TOUT S'Y VEND
A TRES BAS PRIX.
25 fév—30

COTON BLANC

de belle qualité, à 25 cents la yarde.

Grenadines noires
à 20 cents la yarde, valant 50 cents.

JACONATS FRANÇAIS
à $2.75 la robe, valant $5

Organdis français,
magnifique article à $1.50, valant $3

Mozambique à petits carreaux
à 37 1/2 cents la yarde.

TOILES A BAS PRIX,
DES COTONS A BON MARCHE
et tous autres articles en proportion
A DES PRIX
EXCESSIVEMENT BAS!
12 mars ☞ WEHL & DANZIGER.

R. TURNBULL,

126.........RUE DU CANAL.........126

BATISSES TOURO.

Reçus pendant la semaine et à vendre à partir de lundi 14.

10 balles de jaconat et d'organdis (articles français) beaux dessins et couleurs garanties vendus à l'encan commeovarié, à un grand sacrifice, mais les acheteurs, en examinant les articles, trouveront que le dommage est dans le prix.

Aussi, dans les mêmes circonstances:
15 mantilles de soie, du dernier genre.
Bucs, sachets en barège et burnous de la plus riche soie et des fabriques de Paris. Sous les circonstances ci-dessus les articles doivent être de première qualité et à la mode et les prix sont calculés de manière à procurer une vente rapide.

—AUSSI—

24 cartons de soieries brodées, de grenadines de tout dessin imaginable et de toute couleur.
Et une infinité d'autres jolis articles.
13 mars—3f R. TURNBULL

GRAINES DE COTON,

5,000 boisseaux d'excellentes

GRAINES DE COTON

pour plant,

Reçues de la Paroisse Pointe Coupée et
d'Ouest Féliciana.

A vendre par
J. H. CARTER,
13 mars—6f rue Tchoupitoulas Nos 8 & 10.

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT,
10 mars—2m. RUE DU BAYOU No 199.

Pître à sacs et sacs en pître.

PITRE A SACS ET SACS EN PITRE—A vendre par A. F. DUNBAR,
10mars—6f. Rue de la Commune, No 61

TRANSFERT DE MAGASIN

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de
DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,
qu'il vend en gros ou en détail.
M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix le plus élevé pour les diamants et le vieil or et argent.
Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers.
12mars—1m

AMANDES DOUCES—300 livres fraîches venant d'être reçues et en vente par CUSACHS & OGDEN,
7mars Encoignure Royale et St. Philippe.

TAMARINS—25 bouteilles venant d'être reçus et en vente par CUSACHS & OGDEN,
7mars Encoignure Royale et St. Philippe

VENTES A L'ENCAN.

Clous! Clous!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Il sera vendu, mardi, 15 du courant, à midi pour le compte de qui il appartiendra, au magasin No 110 de la rue de Chartres—
Barillets clous de différentes grosseurs, légèrement avariés
Conditions—comptant 14mars

Meubles! Meubles!
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, mercredi, 16 mars, à 11 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins, au premier—
Bois de lit en acajou et en noyer noir, chaises de salon, berceuses à fer, lampes, armoires, lavabos, matelas à ressorts, &c.
Conditions—comptant 14mars

Ale, chocolat et savon.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, ... [illegible] ... au No 63 de la rue des Magasins—
... barils ale, [illegible] ...
Conditions—comptant 14mars

Sucre—Sucre—Sucre.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, ... au No 47 de la rue des Magasins— ... [illegible]
15 mars

Farine—Farine
PAR D. E. MORPHY, encanteur,

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, ... [illegible]
15 mars

Beurre, Saindoux, Biscuits pilote et de marine, Farine de maïs, Café, Whisky, Eau de vie, Liqueurs &c
PAR J. P. BOISSEAU,

Il sera vendu mardi 15 du courant, à 11 heures, au magasin d'encan, rue des Magasins, No ... [illegible]
... [illegible]
Conditions—comptant. 14 mars

Indiennes françaises, anglaises et américaines, percales, jaconats, ginghams, toiles d'Irlande, brins fil, coutils unis et façonnés, bonneterie, mouchoirs batiste, parasols soie &c, &c
PAR E. ROGER & C°,
JOSEPH HOLT, encanteur,

Mardi, 15 du courant, il sera vendu à 11 heures du matin, à la salle d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—
150 pièces INDIENNES de qualités diverses françaises de Rouen, dites et petits dessins fond blanc, indiennes anglaises petite et grande largeur, fonds ... indiennes américaines des meilleures marques.
50 pièces PERCALES ANGLAISES ET FRANÇAISES, HAUTE NOUVEAUTE
... JACONATS & ORGANDIS FRANÇAIS.
... GINGHAMS ECOSSAIS,
... COTONS BLANCS ET ECRUS,
... do A DRAP,
... TOILE D'IRLANDE ...
... BRINS BLANCS & ECRUS ...
... COUTILS UNIS & FAÇONNÉS,
... BAS & CHAUSSETTES ASSORTIS,
... PARASOLS SOIE NOIR & COULEUR,
... CRAVATES SOIE.
—AUSSI—
350 LOTS tels que: Indiennes à meubles, couvertures blanches et couleur, chemises de-dessous coton, royal, foulard coton, mouchoirs batiste, bobinet et mousseline à rideaux, corsets, gros de Naples noir, nankin, mousseline devants de chemises, tweeds, casimir fantaisie, chambray, coton à coudre, drap bleu, œuvre fil, coton croisé velours, ... tapis de table, barèges, broderies &c.
Conditions comptant. 11 mars

Eau de vie française, Genièvre de Hollande, Absynthe, Vermouth, Vins, Liqueurs, Sardines, Huile, Sucre, Poivre, &c. &c.
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur,

Mardi 15 du courant, à 11 heures A. M., ... Vieille Levée, ... [illegible]
15 mars

Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et casquettes.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.

Mercredi, 16 mars à 10 heures du matin il sera vendu— ... [illegible]
15mars

Indiennes français a.
Marchandises sèches, habillements, chapeaux, casquettes, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Magasin d'encan, rue de Chartres, No 68.

Mercredi, 16 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan rue de Chartres, No 68—
... lots marchandises sèches telles que: ... toiles d'Irlande, gingas, mouchoirs batiste, madras, foulards, mousselines suisses, baréges, coutils, toiles fortes, jaconas blancs et imprimés, guinghams, indiennes américaines, tricots, bas et chaussettes, mouchoirs coton imprimés, &c.
—Aussi—
100 lots habillements, chemises blanches, en gingas, rayés, en mérinos et en coton, chemises en flanelle, cravates soie, &c.
—Aussi—
10 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
4 ballots indiennes françaises.
Conditions—A la vente. 15 mars

Consignation directe de 100 excellents mulets—Vente à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu mercredi, 16 du courant, à 10 heures et demie—100 beaux et excellents MULETS consignés directement. Ils sont actuellement dans la cour du Dr. Elliott, rue Perdido, entre les rues Baronne et Philippa, où la vente aura lieu et où l'on peut voir les examiner jusqu'au jour de la vente.
Conditions—Comptant. 12mars

Groceries, provisions et liqueurs,
PAR F. F. TRINCHARD.

Aujourd'hui à 10 heures il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—5 caisses fromage, 20 tierçons jambons, 45 caisses cornichons, ... barils sucre, 75 caisses chandelles, 150 caisses savon, 60 barils whisky, 40 caisses conserves et gelées; fruits dans des boîtes en ferblanc, ketchup, sirops, rafa vin de mûres, amers, poivre, champagne, sucre, huile, &c
Conditions—comptant. 15 mars

PAR R SCOTT, Encanteur.

Il sera vendu, aujourd'hui mardi, à 10 heures, au No 54, rue des Magasins—
16 boucauts jambons,
25 boîtes chandelles Star,
10 demi barils bœuf salé
10 barils do do
... sacs café,
20 caisses eau de vie, 20 caisses whisky,
25 barils whisky, 10 caisses genièvre. 15 m

Propriété dans le Premier District.
PAR E. M. JACOBS, encanteur.

Il sera vendu, samedi 19 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—
UN LOT DE TERRE situé dans le Premier District faubourg Tremé, ayant 37 pieds 2 pouces 2 lignes de face à la rue Miro, sur une profondeur moyenne de 91 pieds, et 3? pieds 5 pouces dans le fond, entre les rues Banks et Palmyre. Ensemble une maison de quatre chambres, deux cabinets, deux citernes, latrines, &c. &c.—Voir le plan à la Bourse.
Conditions comptant—Acte par devant A. Dreyfous, notaire public. 15 mars—6f

AVIS.

M. BONTEMPS ayant cédé son établissement de Teinturerie à M. F. RANDON, remercie sincèrement sa clientèle du bienveillant patronage qu'elle lui a constamment accordé.

M. F. RANDON, ayant acheté l'établissement de teinturerie de M. Bontemps, No 55, rue Bourbon, se recommande à l'ancienne clientèle de cette maison, qui, il l'espère, sera lieu d'être satisfaite de lui.
11 mars—1m

VENTES A L'ENCAN.

☞ Pour d'autres ventes à l'encan, voir la seconde page.

245 balles foin prime de North River et 40,000 pieds planches de pin, à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, mardi, 15 du courant, à 11 heures, au poteau 16, 1er District, en débarquement du brick Olger—
245 balles foin prime de North River,
40,000 pieds planches de pin.
Conditions—comptant. 15mars

COTON COTON—209 balles à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, mardi 15 du courant, à une heure, au magasin d'encan rue du Camp No 19—
209 balles COTON.
Des échantillons seront exposés à la vente
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 15 mars

Bois de construction—Bois de construction.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, aujourd'hui, 15 du courant, à midi, au pied de la rue St. Louis—
17,000 pieds planches Spruce blanc
30,000 pieds voliches Spruce blanc
Conditions—comptant. 14 mars

Huile palmachristi, whisky, houblon, jambons, &c.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, mercredi, 16 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan, rue du Camp, No 19— 50 caisses, 5 gallons chaque, huile palmachristi, 50 balles houblon, 50 barils whisky Bourbon, 15 tierçons jambons pressés au sucre, sucre, amidon, chandelles, eau de vie, liqueurs &c.
Conditions—comptant. 15 mars

Pommes de terre et Oignons.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, aujourd'hui mardi 15 du courant, à 10 heures au poteau 22, Premier District, en débarquement du brick West—
200 barils pommes de terre et oignons.
Conditions—comptant 15 mars

Vente importante de peaux de veau françaises.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, mercredi 16 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan rue du Camp No 19—
1 cas douzaines peaux de veau françaises entre,
15 do do do Pebble do
14 do veau cire, do
20 do Spits Euts.
Conditions—comptant 15 mars

Divers—Divers.
PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, mardi, 15 du courant, à 10 heures du matin, au No 19 de la rue des Magasins—
... caisses ... douzaines dindes, saucisses, viandes, ... de mouton, mouton et légumes dans des boîtes hermétiquement fermées—Egalement, gelée, connaissances et jetons, avariés sur le brick H. B. Emery.
Conditions—comptant. 15mars

VENTES JUDICIAIRES.

La veuve H. Griffon, exécutrice testamentaire vs. Lucien Adams—La veuve Griffon vs. le même.

Deuxième et sixième cours de district de la Nouvelle Orléans—Nos 19,6?1 et 11,144—En vertu d'un writ de fieri facias et d'un writ de saisie et vente à moi adressés par les honorables Cours de District de la Nouvelle Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le samedi, 16 d'avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété sont description suit—

Un petit lot de terre situé dans le Deuxième District de cette ville, lequel est borné par les rues Bienville et ... Johnson ... [illegible] ... ayant ... pieds ... de face à la rue Gasquet ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la succession de H. Griffon par acte au rapport de P. C. Cuvellier, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 17 mai 1863.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
15mars—24,1,9,16

La Ville de la Nouvelle-Orléans, au profit de &c. vs Armand Mercier.

Sixième cour de district de la Nouvelle Orléans—No 19,... —En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 16 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

DIX TERRAINS situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Canal, Gasquet, Jackson, ... et Johnson, désignés par les numéros UN, DEUX, TROIS, QUATRE, HUIT, NEUF, DIX, ONZE, TREIZE et QUATORZE, dans l'îlet No VINGT NEUF d'après un plan dressé par Allou d'Hemécourt, voyer, ... [illegible] ... Les Nos UN, DEUX, TROIS et QUATRE mesurent chacun, vingt-sept pieds de face à la rue du Canal, sur cent cinq pieds dix pouces ... [illegible] ... HUIT, NEUF, DIX et ONZE mesurent chacun, ... [illegible] ... TREIZE ... QUATORZE ... [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Dlles Marie Eulalie Belouguet et Louise Ernestine Belouguet, par acte au rapport de P. C. Cuvellier, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 1er février 1860.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
15mars—17,24,1,8,16av

La veuve H Griffon, Exécutrice Testamentaire vs. Smitheon Higginbothom Davis, Jr.

Deuxième cour de district de la Nouvelle-Orléans—No 19,6?9—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 16 d'avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont la description suit—

Sept lots de terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de la Commune, Bank, Miro et Tonti désignés par les Nos Deux, Trois, Quatre, Cinq, Six, Sept et Huit, dans l'îlet No ... suivant un plan dressé par Allou d'Hemécourt voyer ... [illegible]

Les dits terrains mesurent ensemble et ont les dimensions suivantes savoir: Les Nos Deux, Trois, Quatre, Cinq, Six et Sept, chacun vingt sept pieds cinq pouces de face à la rue Bank, sur les profondeurs et largeurs suivantes: ... [illegible]

Et le No Huit mesure soixante trois pieds un pouce, deux lignes de face à la rue Commune, onze pieds sept pouces cinq lignes de face à la rue Bank, la profondeur ... [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la succession de H. Griffon, par acte au rapport de P. C. Cuvellier, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 26 mai 1863.
Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM,
15 mars 24—av 1,8,16 Shérif de la Paroisse d'Orléans

Vente par le Maréchal provisoire des Etats Unis.
PAR GEO. K. TYLER, encanteur.

L. Vallée & Bro vs C. Bran—No 294—Cour Provisoire des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

En vertu d'un writ de séquestre et d'un ordre qui m'ont été adressés par la Cour Provisoire des E. U. l'hon Chas A. Peabody président, je vendrai à l'enchère publique près l'Eglise Catholique, dans la paroisse St Jacques, sur la rive droite du fleuve Mississipi, à environ soixante cinq milles au dessus de la ville, samedi 26 mars 1864, à midi—

Un lot de groceries, meubles, une bibliothèque, 1 escalier, 1 barouche, 1 buggy, harnais, 1 charrette, 2 chevaux, 3 cochons, un lot de volailles, 1 lot de meubles de maison et de bureaux, 1 four de boulanger, &c. d'après l'inventaire déposé à mon bureau.

Conditions: comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.
J. EDWARDS CLARKE,
15 mars—19 26 Maréchal provisoire des E. U.

AVIS JUDICIAIRES.

Etat de la Louisiane—Troisième Cour de District de la Nlle-Orléans—No 17,716—Mme Brunette Bloch, femme de David Godchaux, vs David Godchaux—Je certifie par les présentes que le 7 mars 1864, jugement a été enregistré dans cette Cour, dans ce procès, dans les termes et chiffres suivants, savoir: "Cette affaire soumise à la Cour sur les preuves contenues dans le dossier et la Cour étant convaincue, par les dites preuves, que la demanderesse a pleinement établi les allégations de sa pétition—il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mme Brunette Bloch, et contre le défendeur David Godchaux, son mari, que la communauté d'acquêts et de gains existant jusqu'à ce jour entre la dite demanderesse et le défendeur soit dissoute et que la demanderesse soit et elle est autorisée à administrer ses biens séparément; qu'elle recouvre de son dit mari la somme de quatre mille piastres de la monnaie mentionnée dans la pétition, avec intérêt légal du 3 mars 1857 à parfait paiement et les frais du procès, avec tous les privilèges que la loi accorde aux femmes mariées pour garantir leurs droits paraphernaux et dotaux. Jugement rendu le 7 mars 1864 et signé le 11 mars 1864. Signé, W. W. HANDLIN, juge". En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nouvelle Orléans, ce 11 mars de l'année de Notre-Seigneur mil huit-cent-soixante-quatre (L. S.)
15mars—21&18 C. F. BERENS, greffier.